

LE MIROIR

PUBLICATION HEBDOMADAIRE, 18, Rue d'Enghien, PARIS

LE MIROIR paie n'importe quel prix les documents photographiques relatifs à la guerre, présentant un intérêt particulier.



LE DERNIER REGARD AU VOILIER TORPILLÉ EN PLEIN OCÉAN PAR LES PIRATES

Cette remarquable photographie montre l'équipage d'un navire marchand anglais non armé obligé de se réfugier dans les chaloupes, très loin de toute terre, à la merci du vent, des lames et du froid. Le voilier coule lentement.

LA GUERRE

Jeudi 22 mars. — Au nord de Ham, la situation est sans changement. Nos éléments légers restent au contact de l'ennemi entre Roupv et Saint-Quentin.

A l'est de Ham, nous avons forcé en deux endroits le canal de la Somme, malgré une vive résistance des Allemands. L'opération, conduite avec vigueur, nous a permis de dégager les rives nord et est du canal et de refouler l'ennemi jusqu'aux lisières de Clastres et de Montescourt. Des inondations sont tendues par l'ennemi dans cette région.

La plupart des villages en avant de nos lignes, dans la région de Saint-Quentin, sont en flammes.

Nous avons progressé au nord de Tergnier.

Quelques escarmouches dans la vallée de l'Ailette. L'ennemi bombarde nos lignes.

Au nord de Soissons, nous avons réalisé de sérieux progrès et livré des engagements assez vifs. La plupart des villages conquis sont entièrement détruits.

A l'est de la Meuse, plusieurs tentatives ennemies sur la tranchée de Calonne ont échoué.

Les Anglais ont occupé 40 nouveaux villages.

Le président Wilson a décidé de convoquer le Congrès américain pour le 2 avril.

Une tentative de meurtre a été commise par un officier contre le ministre de la Justice russe, M. Kerensky.

Vendredi 23 mars. — Dans la région de Saint-Quentin, escarmouches de patrouilles au nord de Dallon.

Entre Somme et Oise, l'ennemi a tenté de violentes réactions pour nous refouler de la rive est du canal de Saint-Quentin, que nous occupons. Sur le front Clastres-Montescourt, les attaques successives de l'ennemi ont été brisées par nos feux de mitrailleuses qui ont infligé de fortes pertes aux Allemands. Des combats également vifs dans la région à l'ouest de la Fère se sont terminés par l'échec complet de l'ennemi.

Au sud de l'Oise, nos détachements ont franchi l'Ailette en quelques points.

Au nord de l'Aisne, les Allemands ont renouvelé leur tentative entre la route de Laon et la rivière. Trois attaques sur la ligne Vregny-Chivres ont été arrêtées par nos tirs de barrage. Notre artillerie de la région au sud de l'Aisne prenant en enfilade les troupes ennemies, leur a infligé des pertes très élevées.

Lutte d'artillerie en Woëvre, dans la région au pied des Côtes-de-Meuse. Une tentative allemande sur la ferme de Romanville, aux environs de Saint-Mihiel, a échoué.

La résistance de l'ennemi augmente sur le front britannique, de l'ouest de Saint-Quentin au sud d'Arras.

Combat sur le front russe le long de la Berezina. Echec d'une attaque ennemie au nord-ouest de Brody.

Le gouvernement provisoire russe a prescrit de garder à vue le tsar et la tsarine à Tsarkoïé-Selo.

Samedi 24 mars. — Entre Somme et Oise, nos troupes ont mené avec décision et entraîné une action offensive qui a pleinement réussi. L'ennemi, malgré une résistance acharnée, a été refoulé largement à une distance variant de 2 à 4 kilomètres au nord et à l'est du canal de Saint-Quentin.

Au nord-est de Tergnier, nous avons poussé des détachements sur les hauteurs qui dominent immédiatement la vallée de l'Oise. Dans cette région, les Allemands ont tendu des inondations. La ville de la Fère est sous l'eau.

Au sud de l'Oise, nous continuons à franchir l'Ailette.

Nos troupes ont réalisé en combattant des progrès sérieux vers Margival, au nord de Soissons.

Au nord-ouest de Reims, deux attaques allemandes sur nos tranchées de Thelont échoué. L'ennemi a subi des pertes sensibles.

Un avion allemand a été abattu près de Dieulouard.

Les Anglais ont repoussé des contre-attaques sur une grande partie de leur front.

En Macédoine, nous avons finalement gardé

la cote 1248 au nord de Monastir. Notre butin comprend en tout 11 mitrailleuses, 2 canons de tranchées, 24 officiers, 1.777 hommes.

Un cinquième steamer américain a été torpillé par un sous-marin allemand.

Dimanche 25 mars. — Au nord de la Somme, nous avons refoulé l'ennemi jusqu'aux lisières de Sovy où il s'est installé dans une ligne de tranchées préparées d'avance.

De la Somme à l'Oise, nos troupes, poursuivant leur marche, ont livré bataille à l'ennemi qui s'est défendu pied à pied. Elles l'ont rejeté à un kilomètre environ au nord de Grand-Séraucourt et de Gibercourt. Elles se sont emparées de la rive ouest de l'Oise, depuis les faubourgs de la Fère jusqu'au nord de Vandeuil. Deux forts de la Fère sont tombés entre nos mains.

Au sud de l'Oise, et bien que l'ennemi ait tendu des inondations, nous avons progressé sur la rive est de l'Ailette, conquis plusieurs villages et rejeté les arrière-gardes allemandes dans la basse forêt de Coucy.

Au nord de Soissons, peu de changement. Une pièce allemande à longue portée a lancé un certain nombre d'obus de gros calibre sur la ville de Soissons.

Lutte d'artillerie dans les régions de Berry-au-Bac et de Reims, en Alsace, près de Vioul (sud du col de Sainte-Marie).

Nous avons descendu plusieurs avions ennemis et capturé un hydravion en mer, près d'Étretat.

Nos escadrilles ont lancé 1.100 kilos de projectiles sur les usines de Thionville et du bassin de Briey, ainsi que sur la gare de Conflans.

On signale des émeutes sanglantes à Hambourg et à Kiel.

Les constitutionnels démocrates russes se sont prononcés en faveur de la République.

Lundi 26 mars. — Nos troupes ont poursuivi leur mouvement offensif de la Somme à l'Aisne. La lutte a été acharnée et la défense allemande vigoureuse mais nos soldats ont

partout repoussé l'adversaire, qui a subi des pertes très sérieuses.

Entre Somme et Oise, nous avons rejeté l'ennemi au delà de l'importante position Castres-Essigny-le-Grand-cote 121. Une violente contre-attaque allemande, qui débouchait sur le front Essigny-Benay, a été brisée par nos feux.

Au sud de l'Oise, nos troupes ont pénétré en plusieurs points dans la basse forêt de Coucy, attaquant les abords de Folembray et de Coucy-le-Château. Des détachements en marche vers Folembray ont été pris sous le feu violent de nos batteries et dispersés avec de grosses pertes.

Succès pour nous au nord de Soissons, où nous avons accru nos gains et repoussé deux contre-attaques.

Les Italiens constatent sur leur front une intensité d'artillerie accrue.

Les Russes ont accentué leur marche de la frontière persane vers Bagdad.

Un parti républicain se constitue à Petrograde.

Le cabinet Boselli a obtenu un gros succès à la Chambre italienne.

Mardi 27 mars. — Entre Somme et Oise, les Allemands ont renouvelé à plusieurs reprises leurs attaques sur le front Essigny-Benay. Toutes ces tentatives ont été repoussées par nos feux ou par nos contre-attaques.

Des pertes sérieuses ont été infligées à l'ennemi. Nous avons gardé intégralement les positions conquises.

Au sud de l'Oise, nous avons poursuivi notre avance en dépit de l'état du terrain et du mauvais temps. Nous avons occupé Folembray et la Feuillée et pénétré dans la basse forêt de Coucy.

Du côté de Vregny, au nord de Soissons, nous avons marqué aussi une sérieuse progression.

Au nord de Reims, un tir de nos batteries a fait sauter un dépôt de munitions ennemies à l'est de la ferme de Godat.

Une de nos escadrilles a lancé 1.000 kilos de projectiles sur les usines de Thionville et le bassin de Briey, ainsi que sur les gares de Conflans et de Montmédy.

Les Anglais ont occupé Lagnicourt, sur la route de Bapaume à Cambrai.

Les Russes ont pénétré en Asie Mineure, dans le vilayet de Mossoul.

La campagne des conservateurs allemands s'accroît contre le chancelier.

Mercredi 28 mars. — Entre Somme et Oise, l'artillerie ennemie violemment contrebattue par la nôtre a bombardé nos positions sur le front Roupv-Essigny-Benay. Toutes les tentatives d'attaques des Allemands ont été arrêtées net par nos feux.

Au sud de l'Oise, nos troupes ont poursuivi leur progression. Elles ont d'abord enlevé au cours d'une brillante opération Coucy-le-Château, puis toute la basse forêt de Coucy, ainsi que les villages de Petit-Paris, de Vermeuil, de Coucy-la-Ville ont été occupés par elles.

Nos éléments avancés ont atteint, en quelques points, les lisières ouest de la forêt de Saint-Gobain et la haute forêt de Coucy.

Nos pertes ont été légères dans l'ensemble. Au nord de Soissons, nous avons enlevé une ferme au nord-ouest de Margival, puis réalisé des progrès au delà de Neuville-sur-Margival et de Leuilly.

En Argonne, nous avons réussi deux coups de main dans les secteurs du Four-de-Paris et de Bolante.

Canonnade violente sur les deux rives de la Meuse au nord de Verdun.

Les Anglais ont occupé les villages de Longavesnes, Liéramont et Equancourt; ils ont fait des prisonniers. Ils ont infligé un échec à l'ennemi près de Beaumetz-lès-Cambrai.

Les Russes ont reculé sur la Chava, au sud-est de Baranovitchi.



UN SOUVENIR ALLEMAND A NOYON

Cette cloche avait été fixée au mur, dans une rue de Noyon. Elle devait servir à annoncer l'arrivée des nappes de gaz asphyxiants venues des lignes françaises. Elle aurait pu, bien mieux, sonner le glas pour l'ennemi quand il se retira.